

Présentation

Gilles Pellerin

Number 19, June–July–August 1985

Yachar Kemal et la littérature turque

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20316ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pellerin, G. (1985). Présentation. *Nuit blanche*, (19), 2–2.

C'était une question de fin d'année à l'examen de géo: sur quels continents sont situés les pays suivants: la Tchécoslovaquie (facile), le Canada (c'est déjà plus difficile), l'Uruguay et — la colle — la Turquie?

Désolé, *Proche-Orient* ça n'est pas un nom de continent. Vous avez répondu «Asie et Europe»? Ne pavoisez pas trop vite! Si vous vous souvenez bien, à la question suivante il fallait inévitablement nommer les capitales de ces pays.

À *Nuit blanche*, nous avons triché et, comme il se doit, mal nous en a pris: au gré des dictionnaires et des atlas, nous avons trouvé trois capitales à la Turquie: Istamboul, Istanbul et Stamboul. Nous y avons surtout trouvé un écrivain majeur dont l'oeuvre est représentative de la dynamique littéraire qui agite la Turquie moderne: Yachar Kemal. Normand Biron nous parle d'une large partie de son oeuvre, ce que Gaétan Brulotte complète par les romans traduits plus récemment. Kemal lui-même, par l'entremise d'Andrée Laurier et Pierre Lamarche qui l'ont rencontré chez lui, nous dit ce qu'il en est de la littérature dans cette époque de nivellement culturel.

Hors dossier, nos collaborateurs habituels nous présentent Jaroslav Seifert, le Nobel de cette année, le nouvelliste uruguayen Horacio Quiroga, le jeune auteur belge de polars Patrick Delperdange et le styliste bédéiste de la coiffure banane Frank Margerin (il est Français, le mec). Mais voilà, Obélix prétend qu'il nous faudrait une bonne guerre et le malheur, c'est que ça déplace les frontières ces trucs-là et que ça rend les examens de géo caducs!

Le tableau ne serait pas complet sans la géo nationale. Sudbury, vous connaissez? Fernand Dorais y habite et a sur la question francotaroise un point de vue que rapporte Sylvie Chaput qui a lu son essai récent. Pour sa part, René Beaudin a rencontré Fernand Dumont qui signe la présentation du *Traité d'anthropologie médicale*. Marc Chabot se demande si les modes d'apprentissage visent à résoudre les problèmes ou... à les créer. Sylvie Chaput ne comprend pas pourquoi il est si difficile de s'entendre sur le féminin d'*auteur*. À cela vous ajoutez Jacques Keable lu et commenté par Jacques Guay de même que les recensions (la soixantaine) et tout y est.

L'examen est terminé. Vous savez que vous êtes doué(e) pour la géographie! Ça peut servir si vous allez par monts et par mers cet été, ce que je vous souhaite. Sont prévus prochainement des dossiers sur la jeunesse, le roman historique, l'Allemagne et le théâtre. Et je ne vous dis que ça. ■

Gilles Pellerin